

**L'AXE ZODIAQUAL DE DAVIDE  
BERTOCCHI**

Muriel de Crayencour

28 janvier 2016



C'est un artiste, **Davide Bertocchi** (1969, Italie), que la **Hopstreet Gallery** a invité comme commissaire de sa première exposition de l'année. Bertocchi a construit son propos autour du thème du zodiaque. Le zodiaque astronomique – au contraire du zodiaque astrologique – est le terme qui décrit les 13 constellations que le soleil semble traverser en une année. C'est une unité de mesure très ancienne, à la fois précise et insaisissable. Mêlant ce zodiaque structurant avec le zodiaque astrologique – les 12 signes astrologiques que le Soleil semble aussi traverser en une année – Bertocchi a sélectionné 12 artistes amis selon leur signe zodiacal et les a invités à exposer avec lui.

Ce fil conducteur protéiforme crée un accrochage lui aussi multiforme, pas très clair, ce qui n'enlève rien à la qualité des œuvres prises une par une. « *Il s'agit peut-être d'une rencontre parmi tant d'autres entre des artistes et l'aléatoire, une rencontre où tous les paris sont ouverts et où tout mérite sa place, y compris les pratiques magiques, les rituels ancestraux et les superstitions* », écrit d'ailleurs l'artiste dans le mot d'introduction.

Notons les collages de **Camille Henrot**, la sculpture comme un totem vaudou de **Thorsten Brinkmann**, le banc gravé de **G. Küng**, les deux œuvres féministes – un gant de cuir rouge qui croise deux doigts, *Joker*, et cinq paires d'escarpins noirs dont l'intérieur est peint, *Apodyopsis* – d'**Emilie Pitoiset**. Le signe astrologique de l'artiste est Vierge, ce qui semble un hasard plein d'à propos. Ou pas. A voir aussi, **Joris Van de Moortel**, artiste représenté à Bruxelles par la galerie Nathalie Obadia, avec *Trying to catch a glim of my fresh tattoo in the looking glass*. Ou *Le Mètre lunaire* en cuivre d'**Evariste Richter**.

Dans la vitrine à l'extérieur de la galerie, une œuvre, *Bullet Holes*, de **Jacques André**, sous le commissariat d'**Emmanuel Lambion** dont on a pu voir le travail à la Maison Grégoire. Il y a beaucoup d'autres artistes qui sont sans emploi. Mais peu d'entre eux ont fait de leur statut de chômeur une part aussi essentielle de leur pratique que chez Jacques André. Au cours de sa cinquantaine d'années de carrière en tant que chômeur, Jacques André a joué de ce statut, comme un personnage d'un roman de Borges, mais affilié à l'ONEM. L'œuvre de toute la vie d'André est peut-être absurde, elle recèle tout de même une certaine systématique. Un peu hermétique à notre goût, tout de même !

*Zodiaco – group show curated by Davide Bertocchi*

*Hopstreet Gallery*

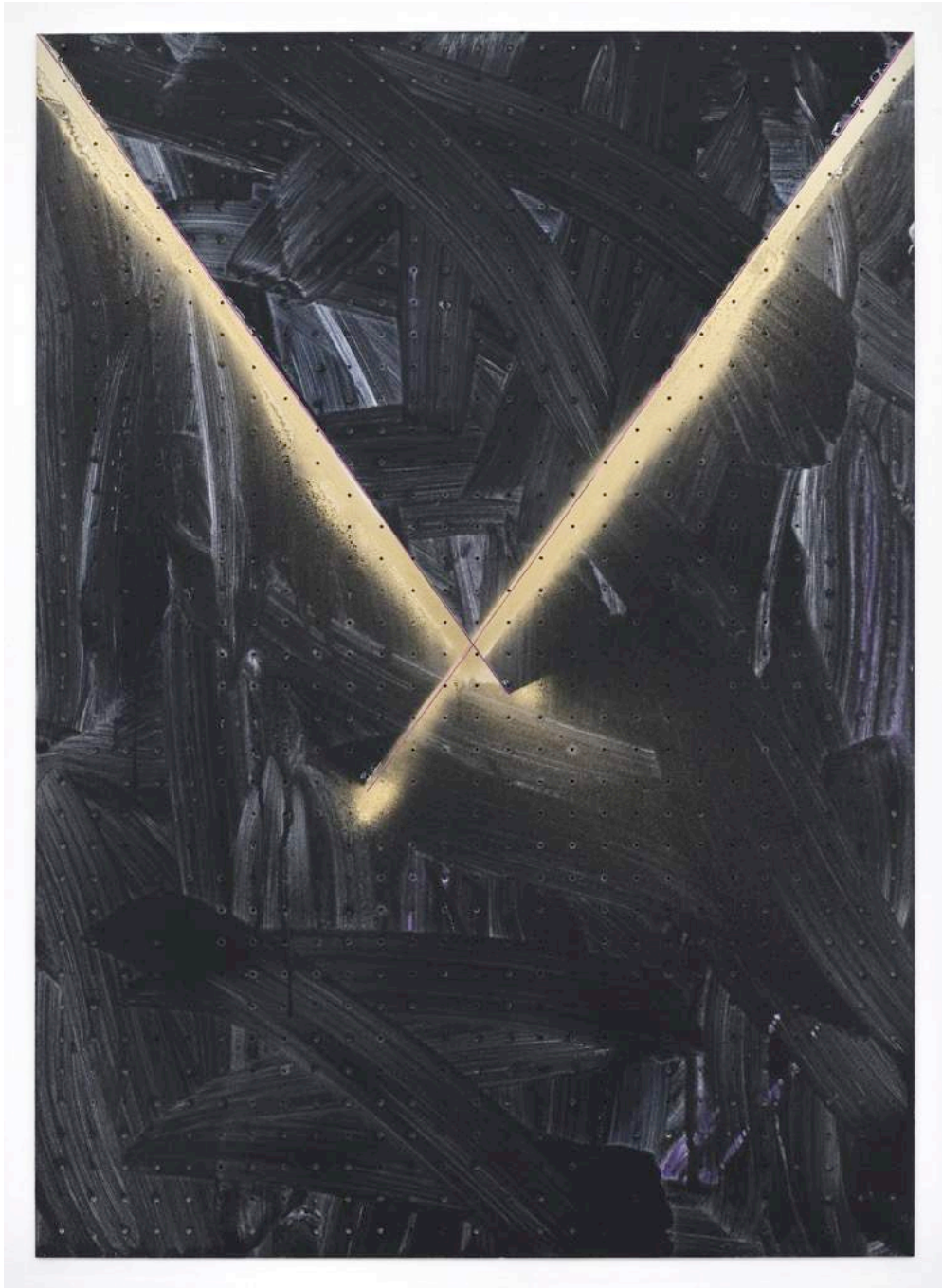
*109 rue Saint-Georges*

*1050 Bruxelles*

*Jusqu'au 5 mars*

*Du jeudi au samedi de 13h à 18h*

*<http://www.hopstreet.be/>*



Shila Khatami, 2011, courtesy l'artiste et Samy Abraham, Paris



Olve Sande, *Stiller, Oslo VII*, 2013, courtesy l'artiste et Antoine Levi, Paris



Joris van de Moortel, Trying to catch a glim of my fresh tattoo in the looking glass, 2014  
Courtesy l'artiste et Nathalie Obadia



G Küng, Bench, 2015, unique, courtesy l'artiste et Antoine Levi, Paris



Evariste Richer, Le Mètre Lunaire, cuivre, courtesy l'artiste et Meessen Declercq